

# Sainte-Marie de Magenta



C'est grâce au don de 250 000 Francs que fit monsieur le comte Paul CHANDON de BRIAILLES, négociant en vin de la maison de champagne Moët et Chandon, que fut érigée l'église de Magenta ainsi que le presbytère et l'élargissement de la rue qui fait face.

Cet édifice mesure 35m de long et 13 m de large et peut accueillir 1 800 personnes.

Il est dédié à Marie en hommage à Marie-Louise Mordant de Massiac, épouse du comte et décédée deux ans auparavant (en 1892). L'église a été construite en une année et consacrée le 9 décembre 1894 par monseigneur Langénieux, archevêque de Reims.

Les plans sont de Monsieur Edouard DESPERTHES (de Reims) et les travaux qui ont duré un an ont été dirigés par l'architecte sparnacien Henry CLOUET.

Les deux tours en façade sont en calcaire jaune provenant de la carrière ardennaise de Dom le Mesnil, alors que le reste de l'édifice est en pierre meulière du barrois.

La tour ronde renfermait la chapelle des fonds baptismaux. Ils ont été transférés dans le bras Est de l'église, près du confessionnal après le concile Vatican II (1962-1965)

La tour carrée, placée en biais abrite les cloches et donne accès au balcon d'orgues. Le clocheton qui devait couronner ce campanile ne fut jamais construit. La façade centrale est surmontée d'une croix

celte. Le statuaire extérieur est composé de 3 statues, au centre la vierge à l'enfant avec à sa gauche Saint Pierre et à sa droite Saint Paul. En dessous on trouve une mosaïque dorée incrustée de croix grecques de couleur bleue, ainsi que les lettres A et M entrecroisées. Au-dessus du porche sont sculptés de part et d'autre un ange musicien et au centre deux archanges qui entourent Jésus couronnant Marie.

A l'intérieur de l'église et à gauche en entrant, dans la chapelle ronde ont été déposées les trois cloches en bronze qui étaient installées à l'origine sur le clocher. Elles datent de 1896 et sont l'œuvre d'Arsène CRETIN L'ANGE, horloger-mécanicien à Morbier (Jura).

De style romano-byzantin (de par à son dôme) cette église présente plusieurs particularités ; tout d'abord les murs ne sont pas « porteurs » et sa structure repose sur des piliers en fonte « ouvragée », ce qui rend l'édifice élancé. Nous sommes dans l'époque de Victor BALTAR et de Gustave EIFFEL.

D'autre part son plan est en forme de « Y » et non en forme de croix comme la majorité des églises. Le dôme central est supporté par 6 piliers sur lesquels ont été représentés des scènes de la vie locale et régionale.

Sur le pilier le plus à gauche derrière l'autel on voit la remise de la maquette de l'église à Mgr LANGENIEUX (suivi de ses servants), par Paul CHANDON. Derrière lui il y a ses frères puis agenouillée son épouse Marie-Louise CHANDON de BRIAILLES puis la population de Magenta.

Sur le suivant, une scène de vendange avec deux moines dont certainement DOM PERIGNON et derrière l'Abbaye d'Hautvillers. Ce pilier rend hommage à l'industrie du champagne naissante et au village berceau de la famille de Mr CHANDON. Le chapiteau du 3e pilier représente le sacre de Charles VII, avec Jeanne d'Arc le 17 juillet 1429 en la cathédrale de Reims.

Sur le 4e on assiste au baptême de Clovis et de son armée le 25 décembre 498 par l'évêque REMI en un édifice religieux situé à la place l'actuelle cathédrale de Reims.

Sur le 5e est symbolisé la bataille de Magenta en Italie le 5 juin

1859 où un important contingent de soldats champenois s'est illustré sous les ordres du maréchal MAC MAHON qui obtint victoire. (En novembre 1859 sur décision du conseil municipal Dizy la Rivière prendra le nom de Dizy-Magenta).

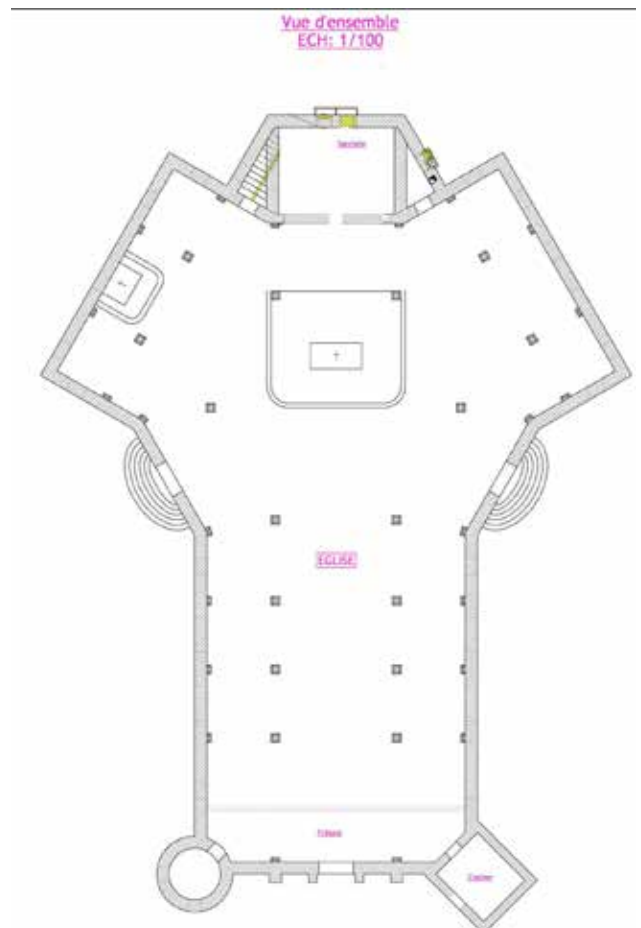
Enfin sur le 6e pilier est représentée la population « ouvrière de Magenta. On voit des ouvriers verriers soufflant la matière, des cavistes bouchant des bouteilles et d'autres en train de les ranger et des ouvriers du chemin de fer manipulant une roue de locomotive. Ces ouvriers sont à l'origine de l'expansion du hameau de Magenta enfin au centre est sculptée une femme, égérie de la liberté. Initialement de teinte argentée sur fond rouge semblable aux apôtres des fonds baptismaux, les chapiteaux ont été repeints en 2009 par madame Stéphanie ELLNER peintre décoratrice sparnacienne.

Les fonds baptismaux sont également en fonte et chacun des 12 panneaux qui le composent représente un des douze apôtres. L'autel a été placé à l'intersection des branches du Y ce qui le rend relativement central et permet à l'assemblée d'être proche de l'officiant, ce que souhaitait l'architecte.

La sacristie est surmontée d'une scène de théâtre fermée par des panneaux amovibles et se trouve derrière l'autel, séparée du chœur par un rideau. Nous pouvons dire que cette église possède une partie religieuse et une partie profane ce qui est extrêmement rare. A notre connaissance il n'y a jamais eu de représentation théâtrale !

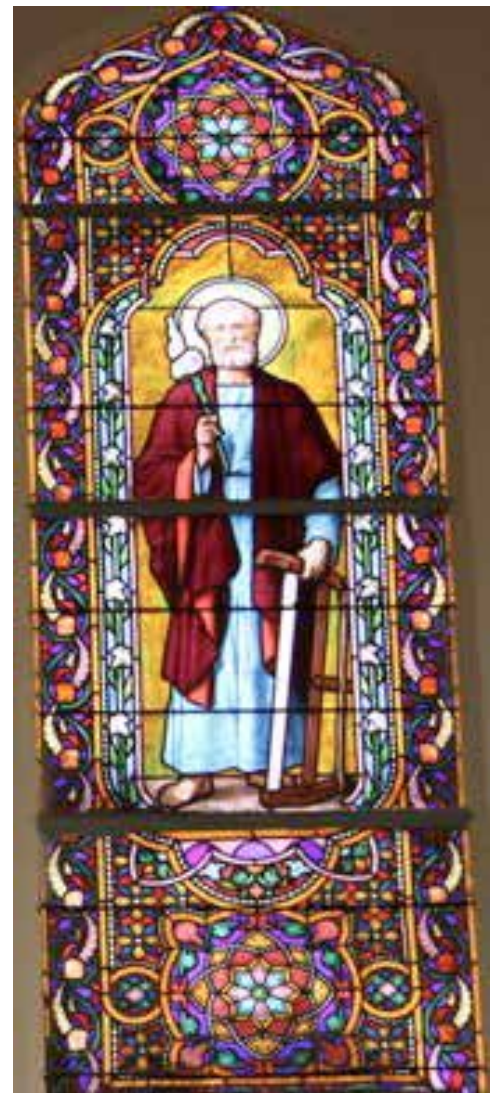
L'église possède que deux vitraux qui sont situés au-dessus de l'autel, l'un représente Marie portant l'enfant Jésus et l'autre Joseph qui tient une scie de menuisier-charpentier. La rosace en façade et toutes les baies sont en verre translucide. D'autre part il n'y a jamais eu d'orgue d'installé (on ne peut pas tout faire avec 250 000 Francs)

Le chemin de croix en bois et en stuc date de 1901, il a été réalisé par des artisans de Magenta.





*L'église possède que deux vitraux qui sont situés au-dessus de l'autel, l'un représente Marie portant l'enfant Jésus et l'autre Joseph qui tient une scie de menuisier-charpentier.*











*Avec une certaine surprise, on redécouvre les piliers de l'église. Que ce soit la Bataille de Magenta ou le Baptême de Clovis par Saint-Rémi ou encore, la famille de Paul Chandon remettant une maquette de l'église au cardinal Langevieux, l'effet est saisissant, les couleurs des personnages donnent une autre dimension à l'édifice. Tout a commencé au printemps 2008 lors d'une discussion avec des Magentais soucieux de mettre notre patrimoine en valeur et particulièrement les chapiteaux de l'église, de longs débats pour trouver l'artisan capable de réaliser les travaux, comment mettre en valeur les personnages : fallait-il les peindre, les dorer à l'or fin .... Finalement, la décision fut prise de les peindre aux couleurs de l'époque de la construction de l'église. Le résultat est surprenant de réalité.*



